

**PROCEDE ET DISPOSITIFS DE STERILISATION PAR PLASMA**

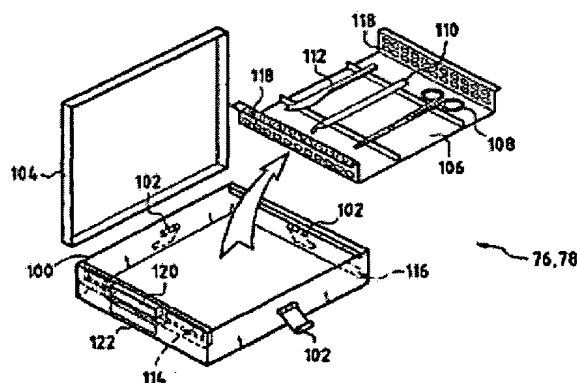
**Patent number:** FR2790962  
**Publication date:** 2000-09-22  
**Inventor:** PERRUCHOT FRANCOIS; JAFFREZIC MARIE  
PIERRE; DESTREZ PHILIPPE; BOUSQUET SEVERINE  
**Applicant:** ABSYS (FR)  
**Classification:**  
- international: A61L2/14; A61L2/20  
- european: A61L2/14  
**Application number:** FR19990003200 19990316  
**Priority number(s):** FR19990003200 19990316

**Also published as:**

WO0054819 (A1)  
EP1161267 (A1)  
EP1161267 (B1)

[Report a data error here](#)**Abstract of FR2790962**

The invention concerns a method for sterilisation by plasma of at least a object which consists in: placing the object(s) to be treated (50) in a treating chamber (10) substantially subjected to atmospheric pressure; introducing in said treating chamber one or several non-biocidal gas mixtures whereof at least one contains moisture; generating a plasma producing species from one of the gas mixtures by generating at least with a high voltage power supply (38) an electric discharge between a high voltage electrode (36) and a ground electrode (40), said electrodes being placed in said treating chamber; driving the plasma species outside the inter-electrode zone (30), towards the surface of the object(s) to be treated (50); and discharging the gas residues derived from the treatment outside the treating chamber. Moisture is directly introduced at the object to be treated or into the inter-electrode zone. The gas mixture contains at least 10 % of oxygen and 10 % of nitrogen and it preferably consists of ambient air. A relative moisture content ranging between 50 % and 100 % is present at the object to be treated. The invention also concerns various devices for implementing said method in particular for sterilising all types of medical objects.



Data supplied from the **esp@cenet** database - Worldwide

THIS PAGE BLANK (USPTO)

① RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

⑪ N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 790 962

⑫ N° d'enregistrement national :

99 03200

⑤ Int Cl<sup>7</sup> : A 61 L 2/14, A 61 L 2/20

⑫

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

⑫ Date de dépôt : 16.03.99.

③ Priorité :

④ Date de mise à la disposition du public de la demande : 22.09.00 Bulletin 00/38.

⑤ Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du présent fascicule*

⑥ Références à d'autres documents nationaux apparentés :

⑦ Demandeur(s) : ABSYS Société à responsabilité limitée — FR.

⑧ Inventeur(s) : PERRUCHOT FRANCOIS, JAFFRE-ZIC MARIE PIERRE, DESTREZ PHILIPPE et BOUSQUET SEVERINE.

⑨ Titulaire(s) :

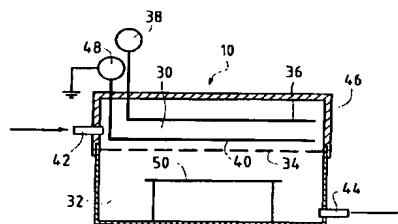
⑩ Mandataire(s) : CABINET BEAU DE LOMENIE.

### ⑪ PROCÉDE ET DISPOSITIFS DE STÉRILISATION PAR PLASMA.

⑫ Procédé de stérilisation par plasma d'au moins un objet dans lequel on place le ou les objets à traiter (50) dans une enceinte de traitement (10) soumise à la pression atmosphérique, on introduit dans cette enceinte de traitement un mélange gazeux non-biocide contenant de l'humidité, on crée un plasma à partir du mélange gazeux en générant au moyen d'une alimentation haute tension (38) une décharge électrique entre une électrode à haute tension (36) et une électrode de masse (40) fixées dans cette enceinte de traitement, on achemine le plasma en dehors de la zone inter-électrodes (30) de création de la décharge, vers la surface de ou des objets à traiter (50), et on évacue les résidus gazeux résultant de la décharge hors de l'enceinte de traitement.

Le mélange gazeux contient au moins 10 % d'oxygène et 10 % d'azote et de préférence 50 % d'oxygène et 50 % d'azote et un taux d'humidité relative compris entre 50 % et 100 %.

La présente invention concerne également différents dispositifs pour la mise en oeuvre de ce procédé et permettant notamment la stérilisation de surfaces.



FR 2 790 962 - A1



### Domaine de l'invention

La présente invention se rapporte au domaine général de la stérilisation d'objets et de surfaces de toute nature et de toute forme et elle concerne plus particulièrement un procédé et différents dispositifs de stérilisation par plasma à température ambiante et à pression atmosphérique.

### Art antérieur

La stérilisation correspond à un niveau de qualité bien précis dans les milieux médicaux et agro-alimentaires. Dans le milieu médical, elle désigne une destruction de tous les micro-organismes quelle que soit leur nature. Selon la Pharmacopée Européenne, un objet peut être considéré comme stérile si la probabilité qu'un micro-organisme viable y soit présent est inférieure ou égale à  $10^{-6}$ . Le temps de stérilisation est le temps nécessaire pour stériliser un objet « normalement contaminé », c'est-à-dire contenant  $10^6$  spores bactériennes. Ainsi, la stérilisation d'un objet correspond à une réduction de la population initiale de spores bactériennes présentes sur cet objet de  $10^6$  spores à  $10^{-6}$  spores soit une réduction logarithmique de 12 décades.

Actuellement, il existe de nombreux procédés permettant de rendre et de garder des objets stériles. L'article de Philip M Schneider paru dans le volume 77 du Tappi Journal de Janvier 1994 en pages 115 à 119 en donne un aperçu relativement exhaustif. Toutefois, Mr Schneider termine son propos sur le constat qu'il n'existe pas aujourd'hui une méthode de stérilisation idéale à basse température, c'est à dire qui soit d'une grande efficacité, d'une action rapide et d'une forte pénétration, qui soit en outre non toxique, compatible avec de nombreux matériaux notamment les matériaux organiques et qui puisse être mise en oeuvre simplement avec de faibles coûts.

En outre, l'état stérile d'un objet doit être maintenu par un emballage spécifique qui doit être compatible avec la méthode de stérilisation employée (perméable à l'agent stérilisant) et empêcher la pénétration de micro-organismes pendant les phases de transport et de stockage, afin de  
5 garantir la stérilité de l'instrument lors d'une prochaine utilisation.

Les procédés de stérilisation actuels sont basés essentiellement sur l'effet de la chaleur ou sur l'action de gaz biocides.

L'autoclave, qui repose sur l'action de la chaleur humide à haute température (au moins 121°C), est le procédé le plus efficace et le moins  
10 cher à mettre en œuvre, mais il ne permet pas la stérilisation de dispositifs thermosensibles de plus en plus présents, notamment dans le domaine médical.

Les procédés de stérilisation par les gaz (oxyde d'éthylène, formaldéhyde, peroxyde d'hydrogène) utilisent le caractère biocide d'un gaz  
15 placé dans une enceinte de stérilisation et permettent une stérilisation à basse température (c'est à dire à moins de 80°C) des dispositifs thermosensibles. Toutefois, ils présentent de nombreux inconvénients : la toxicité des gaz considérés qui impose des procédures d'utilisation et de contrôle complexes ; l'obligation, dans certains cas (avec des matériaux  
20 plastiques par exemple), de réaliser une phase de désorption du gaz toxique après la phase de stérilisation ; enfin la longueur du traitement qui nécessite souvent plusieurs heures. En outre, il convient de noter l'effet de destruction limité sur certaines spores bactériennes (comme les spores de *Bacillus stearothermophilus*).

25 Une amélioration connue de ces procédés de stérilisation par les gaz consiste à effectuer le traitement à basse pression (quelques Torr), ce qui permet de favoriser la diffusion du gaz ou la vaporisation d'un liquide biocide additionnel dans toute l'enceinte de stérilisation.

On connaît également des procédés de stérilisation par plasma à basse pression qui permettent de cumuler les effets stérilisants du gaz biocide à basse pression avec la formation, dans un plasma, d'espèces réactives (création de radicaux  $O^*$  et  $OH^*$ , d'espèces ionisées et / ou excitées) à partir d'un mélange gazeux (en général simplement  $H_2O_2$ ,  $O_2$ ,  $H_2$ ,  $H_2O$ ,  $N_2$  ou un gaz rare comme l'Argon). Les plasmas basse pression regroupent, dans la majorité des cas, des plasmas micro-ondes ou radiofréquences. Ils ont une efficacité importante car les espèces produites dans le plasma ont une durée de vie importante à ces pressions (d'environ 1 Torr), ce qui leur permet d'atteindre les objets à stériliser, la basse pression limitant par ailleurs la recombinaison des espèces instables.

Une optimisation connue de ces procédés de stérilisation à basse pression consiste à créer des cycles composés d'alternance entre des phases de diminution ou d'augmentation de la pression et des phases de traitement plasma comme le montre notamment la demande de brevet FR 2 759 590 déposée par la société SA Microondes Energie Systèmes.

La stérilisation par plasma peut être très efficace dans l'espace inter-électrodes, mais, outre que la zone de stérilisation est alors très petite (environ quelques cm de hauteur), les caractéristiques du plasma dépendent très fortement de la constante diélectrique, de la nature et de la taille de l'objet à stériliser. Dans ce cas, le plasma empêche un traitement réellement homogène sur toute la surface et a une action fortement corrosive sur les objets à stériliser.

Pour améliorer un tel procédé, il faut dissocier les zones de production du plasma et de stérilisation (la stérilisation est alors dite effectuée en post-décharge) afin d'éviter une trop grande interaction entre le plasma et l'objet à stériliser qui, de part sa nature, entraîne une perturbation

des lignes de champ et une dégradation de la surface de l'objet lorsqu'il est placé dans l'espace inter-électrodes. Toutefois, on notera que cette séparation de la zone de production du plasma et de la zone de stérilisation est aisée dans un procédé basse pression car les durées de vie des radicaux produits par le plasma à ces pressions sont importantes.

Les inconvénients des procédés de stérilisation par plasma à basse pression sont, malgré cela, encore nombreux et en définitive assez proches de ceux existants dans la seule stérilisation par les gaz : le coût élevé du système complet contenant une enceinte résistante au vide et un générateur de plasma ; la complexité des dispositifs mettant en oeuvre ces procédés qui limite les applications possibles ; l'augmentation du temps de traitement due aux procédures liées au traitement à basse pression (les temps nécessaires à la mise sous vide de l'enceinte, souvent de grand volume, puis au retour à la pression atmosphérique augmentent le temps de traitement) ; l'impossibilité de stériliser des objets humides ; et l'incompatibilité du gaz biocide vis à vis de certains matériaux.

Aussi, un autre procédé connu consiste à effectuer un traitement par ozone à la pression atmosphérique à partir d'un dispositif approprié appelé « ozoneur ». Ce traitement s'apparente à une stérilisation par plasma en post-décharge dont le gaz vecteur alors de type sec contiendrait de l'oxygène. Toutefois, l'action biocide de l'ozone, qui est surtout utilisée pour la désinfection de déchets et / ou de gaz est assez limitée au niveau de la stérilisation. Pour obtenir de meilleures performances, il faut en général ajouter à l'ozone ( $O_3$ ) un autre agent désinfectant (par exemple du  $ClO_2$  afin de former du  $ClO_3$  qui présente une action bactéricide en phase gazeuse). On peut également procéder à une humification du gaz ozoné en sortie de l'ozoneur ou bien simplement mouiller les objets à stériliser pour faciliter l'action biocide de ce gaz ozoné comme l'illustre le brevet US 5 120 512

(Masuda). Toutefois, une fois encore, le dispositif approprié pour créer l'ozone reste souvent de structure complexe. Notamment, il y a toujours une dissociation entre la zone de production et la zone de stérilisation, ce qui entraîne des pertes d'efficacité au niveau de la propagation de l'agent stérilisant sur l'objet. Il est alors nécessaire d'avoir une très forte concentration en ozone pour obtenir la stérilisation d'un tel objet, ce qui implique des temps de traitement très élevés. Par exemple, il est connu que près de 3 heures de traitement sont nécessaires pour obtenir la stérilisation de spores de *Bacillus subtilis*, lesquelles pourtant ne sont plus considérées actuellement par la Pharmacopée Européenne comme les plus résistantes. Depuis 1997, les spores de *Bacillus stearothermophilus* doivent en effet être utilisées dans la validation des techniques de stérilisation par les gaz car elles sont apparues comme étant plus résistantes. De plus, la production d'ozone est tellement importante qu'il est nécessaire de mettre un dispositif de destruction d'ozone par voie thermique ou par catalyse en sortie du système pour rester dans les normes de concentration limite admises par la réglementation, une forte concentration en ozone augmentant par ailleurs la dégradation irréversible des surfaces et matériaux des objets à stériliser.

L'action de stérilisation de l'ozone, à la pression atmosphérique, semble donc limitée car, pour obtenir le niveau de stérilisation exigé actuellement par les réglementations, il est indispensable de l'associer à d'autres produits biocides et de le produire en très grande concentration dans des systèmes complexes, ce qui augmente la corrosion des matériaux les constituant et ce qui nécessite des unités de décomposition de l'ozone en fin de traitement.



### Objet et définition de l'invention

L'objet de la présente invention est donc de proposer un dispositif de stérilisation par plasma mettant en oeuvre un procédé fonctionnant à pression atmosphérique et température ambiante dans un milieu ouvert ou  
5 fermé et qui pallie les nombreux inconvénients précités de l'art antérieur.

Selon l'invention, il est proposé un procédé de stérilisation par plasma d'au moins un objet dans lequel :

- a) on place le ou les objets à traiter dans une enceinte de traitement soumise à la pression atmosphérique,
- 10 b) on introduit dans cette enceinte de traitement un mélange gazeux non-biocide contenant de l'humidité,
- c) on crée un plasma à partir du mélange gazeux en générant au moyen d'une alimentation haute tension une décharge électrique entre une électrode à haute tension et une électrode de masse fixées dans cette  
15 enceinte de traitement,
- d) on achemine le plasma en dehors de la zone inter-électrodes de création de la décharge, vers la surface de ou des objets à traiter, et
- e) on évacue les résidus gazeux résultant de la décharge hors de l'enceinte de traitement.

20 Ainsi, avec ce fonctionnement à pression atmosphérique, il n'est pas nécessaire de recourir à des dispositifs complexes de fabrication de vide et à des gaz biocides.

Avantageusement, l'étape b) d'introduction d'un mélange gazeux dans l'enceinte de traitement est précédée d'une étape de chauffage du  
25 mélange gazeux à une température n'excédant pas 80°C.

Selon l'invention, le mélange gazeux contient au moins 10% d'oxygène et 10% d'azote. Il est choisi de préférence un mélange de 50% d'oxygène et 50% d'azote. Le mélange gazeux peut aussi être avantageusement constitué d'air ambiant.

Le mélange gazeux comprend un taux d'humidité relative compris entre 50% et 100%, avantageusement supérieur ou égal à 90%.

Selon le mode de réalisation retenu, l'étape b) d'introduction du mélange gazeux dans l'enceinte de traitement est effectuée de façon continue ou par intermittence et il est réalisé un contrôle du débit de  
5 mélange gazeux entrant dans l'enceinte de traitement. De même, l'étape c) de création du plasma peut être précédée par une étape de circulation forcée du mélange gazeux dans l'enceinte de traitement.

L'étape d) d'acheminement du plasma vers la surface à traiter est  
10 obtenue soit par l'utilisation du vent électrique orienté de l'électrode à haute tension vers l'électrode de masse soit par la création d'un écoulement forcé dans l'enceinte de traitement.

L'invention concerne aussi le dispositif mettant en oeuvre ce procédé, lequel comporte :

- 15 - une source de gaz contenant un mélange gazeux non-biocide,
- une chambre d'humidification reliée à la source de gaz pour humidifier le mélange gazeux, et
- au moins une enceinte de traitement soumise à la pression atmosphérique comportant au moins une zone de stérilisation dans laquelle  
20 sont placés le ou les objets à traiter, cette enceinte comportant en outre dans au moins une zone de production de plasma distincte de la zone de stérilisation au moins deux électrodes reliées à une alimentation haute tension pour créer un plasma en générant une décharge électrique entre ces électrodes à partir du mélange gazeux humidifié introduit par un orifice  
25 d'entrée relié à la chambre d'humidification, le plasma étant acheminé en dehors de la zone inter-électrodes de production de plasma vers la surface de ou des objets à traiter et les résidus gazeux résultant de la décharge étant évacués vers un orifice de sortie de cette enceinte.

Le dispositif peut comporter en outre un capteur d'humidité relative placé en entrée de l'enceinte de traitement, un dispositif de contrôle du débit du mélange gazeux placé en sortie de la source de gaz, un capteur de gaz pour mesurer le niveau des résidus gazeux et un système de récupération de ces résidus gazeux en sortie de l'enceinte de traitement.

Les électrodes sont constituées par au moins une électrode à haute tension et une électrode de masse. De préférence, l'électrode à haute tension et/ou l'électrode de masse est recouverte d'un revêtement diélectrique.

Selon l'application envisagée, l'électrode à haute tension est une électrode métallique pouvant présenter l'une des formes suivantes : fil, pointes ou fil comportant des pointes et l'électrode de masse est une électrode métallique pouvant présenter l'une des formes suivantes : fil, plan, cylindre plein ou grille. Dans un exemple de réalisation particulièrement adaptée à la stérilisation de fins canaux, l'électrode à haute tension est constituée par un fil et l'électrode de masse est constituée par un cylindre grillagé entourant ce fil.

De même, les électrodes peuvent être montées en un réseau d'électrodes parallèles, l'alimentation des électrodes à haute tension étant effectuée successivement ou de façon simultanée.

Avantageusement, les électrodes peuvent être à usage limité.

L'alimentation haute tension est assurée par un générateur basse fréquence délivrant une tension continue, en créneaux, alternative ou pulsée en temps.

Dans une première configuration envisagée pour le dispositif, l'enceinte de traitement peut comporter plusieurs zones de production de plasma et plusieurs zones de stérilisation. Avantageusement, elle présente alors une forme spécialement adaptée à l'objet à stériliser afin de limiter la production d'agent stérilisant nécessaire à la stérilisation et d'optimiser la

vitesse d'écoulement et la concentration de cet agent stérilisant autour de l'objet.

Dans une seconde configuration envisagée pour le dispositif, celui-ci comporte plusieurs enceintes de traitement, chaque enceinte de traitement  
5 comportant une enceinte de production de plasma reliée de façon séparée à une enceinte de stérilisation, les enceintes de production de plasma étant reliées à une unité centrale commune contenant la source de gaz, la chambre d'humidification et l'alimentation haute tension. Chaque enceinte de stérilisation constitue un emballage permettant de conserver l'état stérile  
10 après traitement et d'assurer le transport des objets qu'elle contient. De préférence, chaque enceinte de production de plasma est enfermée dans une cage de Faraday.

Avantageusement, l'unité centrale commune comporte des moyens d'indication et de commande associés à chaque enceinte de stérilisation  
15 pour assurer un contrôle individuel de la stérilisation des objets qu'elle contient. Elle comporte également des moyens d'impression pour imprimer une étiquette sur laquelle seront imprimés, pour chaque enceinte de stérilisation reliée à cette unité centrale, un numéro d'identification spécifique à chaque enceinte ainsi que la date du traitement et les  
20 paramètres du cycle de stérilisation effectué.

La grande souplesse du dispositif permet son application à la stérilisation d'objets divers de toute forme et de toute nature, notamment métallique, composite ou thermosensible comme à la désinfection de surfaces ou de plaies.

### Brève description des dessins

D'autres caractéristiques et avantages de la présente invention ressortiront mieux de la description suivante effectuée à titre indicatif et non limitatif en regard des dessins annexés sur lesquels :

- 5       - la figure 1 est un schéma de principe du dispositif de stérilisation par plasma selon l'invention,
- la figure 2 est un schéma de principe de l'enceinte de traitement du dispositif de la figure 1,
- la figure 3 illustre un premier exemple de réalisation du dispositif
- 10   de stérilisation par plasma de la figure 1,
- la figure 4 montre un exemple d'une enceinte de stérilisation formant une partie de l'enceinte de traitement schématisée à la figure 2,
- la figure 5 montre un exemple d'une enceinte de traitement comportant une zone de production de plasma et une zone de stérilisation
- 15   telles que schématisées à la figure 2,
- la figure 6 est une vue éclatée de la figure 5 illustrant une configuration particulière d'électrodes, et
- la figure 7 illustre un second exemple de réalisation du dispositif de stérilisation par plasma de la figure 1.

20

### Description d'un mode préférentiel de réalisation

L'invention concerne un procédé de stérilisation ayant une efficacité sporicide sur des spores bactériennes considérées par la Pharmacopée Européenne comme les plus résistantes : *Bacillus subtilis* et

25   *Bacillus stearothermophilus*. Ce procédé met en oeuvre un mélange gazeux contenant de l'oxygène, de l'azote et de l'humidité (le gaz vecteur) à partir duquel est créé un plasma dont les espèces gazeuses ont une action stérilisante sur l'objet à traiter.

Le plasma est un gaz partiellement activé par une source électromagnétique d'énergie suffisante. Les espèces créées dans le plasma sont ionisées (molécules ou atomes), neutres (tels que les radicaux) ou excitées. Ces espèces gazeuses produites dans le plasma ont une réactivité  
5 accrue qui leur permet d'interagir avec les surfaces des objets à stériliser et ainsi de détruire les micro-organismes présents sur ces surfaces.

Un schéma de principe d'un dispositif de stérilisation par plasma mettant en oeuvre le procédé selon l'invention est illustré à la figure 1. Ce dispositif est organisé autour d'une enceinte de traitement 10 à l'intérieur de  
10 laquelle est créé un plasma à partir d'un mélange gazeux fourni par une source de gaz 12 et humidifié par passage au travers d'une chambre d'humidification 14. Cette enceinte de traitement peut être entièrement fermée (et alors étanche) ou seulement partiellement ouverte selon l'application envisagée.

15 Le mélange gazeux est pré-établi et contient de l'oxygène, de l'azote et de l'humidité et sa composition peut varier en fonction de la nature de l'objet à stériliser. Du taux d'oxygène contenu dans le mélange dépend l'agressivité du mélange vis à vis des matériaux constitutifs des objets à stériliser. Le mélange gazeux doit contenir au minimum 10% d'oxygène et  
20 10% d'azote avec un optimum, pour l'effet sporicide, de 50% d'oxygène et de 50% d'azote. Avantageusement, ce mélange peut être de l'air ambiant. Le taux d'humidité relative est compris entre 50% et 100%, avantageusement supérieur ou égal à 90%.

Le débit d'entrée dans l'enceinte de traitement 10 du mélange gazeux  
25 est ajusté en fonction de la taille et de la quantité des objets à stériliser, par un dispositif de contrôle 16 disposé en sortie de la source de gaz 12 et permettant un contrôle de la vitesse d'écoulement et de la concentration de l'agent stérilisant. Le mélange gazeux peut être chauffé pour améliorer les temps de traitement. Toutefois, la température ne doit pas excéder 80°C

pour ne pas endommager certains types d'objets, comme les objets sensibles à la chaleur.

La chambre d'humidification 14 permet d'humidifier jusqu'à saturer le mélange gazeux en humidité aux conditions normales de température et de pression. L'humidité relative de ce mélange gazeux est contrôlée avant  
5 son entrée dans l'enceinte de traitement 10 par un capteur approprié 18, la valeur de cette humidité relative conditionnant le temps de traitement nécessaire à la stérilisation. En effet, des essais effectués par les inventeurs ont pu montrer que plus l'humidité relative est importante plus court est le  
10 temps de stérilisation (voir notamment l'exemple plus avant).

Le cycle de la stérilisation peut avoir lieu avec une circulation continue ou intermittente de gaz ou sans circulation de gaz. Dans le premier cas, le débit du mélange gazeux est maintenu constant par le dispositif de contrôle 16 pendant tout le cycle de la stérilisation et les résidus (effluents)  
15 gazeux résultant de la décharge sont mesurés en sortie de l'enceinte de traitement 10 par un capteur de gaz 20 pour ne pas dépasser les concentrations limites fixées par la réglementation (ainsi dans le cas de l'ozone par exemple la valeur moyenne d'exposition admise sur un lieu de travail sur 8 heures est de 0,1 ppm selon la norme de l'Occupational Safety  
20 Health Administration), avant d'être si nécessaire évacués vers un système de récupération 22. Dans le deuxième cas, l'enceinte de traitement est remplie par le mélange gazeux à la pression atmosphérique puis isolée avant le cycle de stérilisation (le dispositif de contrôle 16 comportant à cet effet notamment une vanne d'isolation), le traitement ayant lieu dans un gaz non  
25 renouvelé. A la fin du cycle de stérilisation, l'atmosphère de l'enceinte de traitement 10 est renouvelée par passage du mélange gazeux avant d'être ouverte. Dans le troisième cas, le cycle de stérilisation peut éventuellement comporter une succession de phases intermittentes de circulation du mélange gazeux et de création du plasma.

Le capteur de gaz 20 placé en sortie de l'enceinte de traitement permet par l'intermédiaire de moyens de commande 24 disposés par exemple au niveau de cette enceinte de valider en temps réel le cycle de stérilisation et d'ajuster le temps de traitement en fonction du niveau de gaz  
5 dans l'enceinte. Ces moyens de commande sont aussi avantageusement reliés au dispositif de contrôle 16 et au capteur d'humidité relative 18 pour assurer un contrôle entièrement automatique du cycle de stérilisation.

On peut noter, que pour humidifier les objets à stériliser, et sous réserve que ceux-ci aient été préalablement refroidis, il est aussi possible  
10 d'effectuer une circulation du mélange gazeux dans l'enceinte de traitement, avant le commencement de la stérilisation proprement dite, afin de forcer une condensation de l'humidité contenue dans le mélange gazeux sur la surface de ces objets.

La figure 2 est un schéma de principe plus détaillé de l'enceinte de  
15 traitement 10 qui est formée d'une zone de production du plasma 30 et d'une zone de stérilisation 32. Les deux zones sont éventuellement séparées par une grille métallique 34, la zone de stérilisation pouvant présenter une configuration ouverte.

Dans l'exemple illustré, la zone de production du plasma comprend  
20 et d'une part un orifice d'entrée pour l'arrivée du mélange gazeux et d'autre part deux électrodes, une électrode haute tension 36 alimentée par un générateur haute tension basse fréquence 38 et une électrode de masse 40, destinées à produire entre elles une décharge électrique dite décharge « couronne ». Bien entendu, cette configuration d'électrodes n'est en  
25 aucune façon limitative et ces électrodes peuvent également se présenter sous la forme d'un réseau d'électrodes parallèles dont le nombre et la disposition dépend de la taille et de la nature de l'objet à stériliser.

L'électrode haute tension 36 est métallique, éventuellement recouverte d'un diélectrique, et peut se présenter sous la forme de pointes,



d'un fil ou d'un fil comportant des pointes. Lorsque le volume de la zone de stérilisation est important (ce qui est fonction de la taille et du nombre d'objets à stériliser), les électrodes sont avantageusement montées en un réseau d'électrodes parallèles, l'alimentation des électrodes haute tension  
5 pouvant alors avoir lieu de façon simultanée ou successive pendant le temps de stérilisation. Le nombre d'électrodes et leur longueur sont déterminés de telle sorte que la production d'espèces gazeuses stérilisantes soit suffisante pour obtenir la concentration nécessaire à la stérilisation.

L'agent stérilisant produit par la décharge couronne dans l'espace  
10 inter-électrodes peut être amené dans la zone de stérilisation soit naturellement par le vent électrique (qui est orienté de l'électrode haute tension vers l'électrode de masse), soit par la création d'un écoulement forcé dans l'enceinte de traitement.

L'électrode de masse 40 est aussi métallique, éventuellement  
15 recouverte d'un revêtement diélectrique, ce qui permet d'éviter le passage à l'arc électrique pendant le cycle de stérilisation. Selon les applications, elle peut se présenter, sous la forme d'un plan, sous la forme d'un fil ou sous la forme d'un cylindre plein ou encore sous une forme grillagée pour faciliter l'écoulement des espèces gazeuses produites par la décharge. Cette  
20 géométrie variable des électrodes permet ainsi différentes applications au procédé : emballage stérilisant, stérilisation de cavités, désinfection des surfaces par exemple. Il convient de noter que les électrodes s'oxydant au cours du temps du fait de la décharge, la zone de production du plasma et / ou les électrodes peuvent être remplacées après un (cas d'un usage unique)  
25 ou plusieurs cycles de traitement.

L'orifice d'arrivée du mélange gazeux 42 est situé de préférence près de l'électrode haute tension 36 pour optimiser son passage dans l'espace inter-électrodes, la production du plasma étant localisée dans cet espace inter-électrodes. Un orifice de sortie du gaz 44 est situé quant à lui dans la

zone de stérilisation 32 en aval de l'objet à traiter par rapport au sens d'écoulement naturel du gaz.

De plus, pour que le système soit compatible avec les normes de compatibilité magnétique, la zone de production du plasma à l'intérieur de laquelle se produit la décharge est avantageusement formée par une cage de Faraday 46 pour limiter les interférences créées par cette décharge.

En série avec l'électrode de masse est monté un dispositif de mesure de courant 48 au niveau duquel il est possible de mesurer un courant de décharge. La mesure de ce courant permet d'ajuster et de contrôler le niveau de tension nécessaire à l'établissement de la décharge dans l'espace inter-électrodes.

Le générateur haute tension 38 est un générateur basse fréquence. Le signal de tension appliqué sur l'électrode 36 peut être continu ou en créneaux, de signe positif ou négatif, alternatif ou même pulsé en temps.

Pour obtenir un régime de décharge couronne efficace du point de vue de la stérilisation, le signal de tension doit être d'un signe approprié à la géométrie des électrodes. Le signal de tension est de préférence continu positif avec une électrode haute tension comprenant une ou plusieurs pointes. Il est de préférence continu négatif avec une électrode haute tension de type filaire. Avec des électrodes recouvertes d'un diélectrique, il est choisi de préférence alternatif.

Le niveau de tension nécessaire à l'établissement d'une décharge électrique dans l'espace inter-électrodes dépend du diamètre de l'électrode haute tension et de la distance inter-électrodes. Par exemple, il a été mesuré que si on applique une tension continue positive de 12 kV sur un fil de diamètre 1 mm, avec une distance inter-électrodes de 10 mm, on obtient une décharge couronne délivrant un courant de décharge de 500  $\mu$ A. On notera que cette décharge électrique peut être maintenue pendant une fraction seulement du cycle de stérilisation.

Selon l'invention, l'objet à stériliser 50 est placé sur un support, qui doit permettre la circulation de l'agent stérilisant sur toute sa surface, dans la zone de stérilisation 32, c'est à dire en dehors de la zone de production du plasma (zone inter-électrodes 30 de création de la décharge). En effet, le

5 volume et la forme de la zone de stérilisation doivent être adaptés aux objets à stériliser afin de contrôler la vitesse d'écoulement et la concentration de l'agent stérilisant. De même, la zone de stérilisation peut présenter une configuration fermée ou bien ouverte notamment dans le cas de traitement de surfaces.

10 Un premier exemple de réalisation d'un dispositif de stérilisation selon l'invention est illustré à la figure 3 qui montre un ensemble modulaire avec une unité centrale à laquelle sont reliés différents types d'enceintes de traitement. Cet ensemble modulaire permet de proposer un grand nombre de configurations qui se différencient par le type d'enceinte utilisé et la

15 manière dont cette enceinte est reliée à l'unité centrale. Il est ainsi possible de proposer une gamme d'enceintes adaptées aux besoins de chaque utilisateur en fonction du type d'objets à stériliser.

Dans une première configuration basique non représentée, tous les éléments nécessaires au traitement (source de gaz vecteur, humidificateur,

20 électrodes, alimentation haute tension) et la zone de stérilisation, qui peut contenir un ou plusieurs objets à traiter simultanément, sont placés dans un module fermé ou enceinte unique.

Dans une deuxième configuration, cet ensemble modulaire comporte une unité centrale commune contenant la source de mélange gazeux, la

25 chambre d'humidification et l'alimentation haute tension. L'unité centrale 60 comporte une ou plusieurs sorties de gaz (par exemple 62) et un nombre correspondant de sorties haute tension (par exemple 64) alimentant une ou plusieurs enceintes de production de plasma 66, 68, 70, 72 formant chacune une zone de production de plasma 30 et qui fournissent du gaz stérilisant à

une ou plusieurs enceintes de stérilisation 74, 76, 78, 80 constituant chacune une zone de stérilisation 32 contenant les objets devant être traités. Avantageusement, la ou les enceintes de production du plasma sont enfermées dans une cage de Faraday pour limiter les interférences créées  
5 par la décharge. Cette configuration modulaire permet de traiter, simultanément ou non, un ensemble d'enceintes de stérilisation adaptées en nombre, forme et volume à ces objets à partir d'une seule alimentation haute tension et d'un seul système de gestion du gaz (assurant l'alimentation et la récupération) contenu dans l'unité centrale 60. Le gaz après traitement est  
10 ensuite retourné à cette unité centrale par une ou plusieurs entrées d'évacuation du gaz (par exemple 82). Des moyens d'indication et de commande 84, 86, 88, 90 permettent d'assurer un contrôle individuel de chaque enceinte de stérilisation en assurant le démarrage du cycle de stérilisation et le réglage du temps de traitement et éventuellement en  
15 définissant la composition du mélange gazeux à mettre en oeuvre. Le suivi des différentes commandes est assuré par la sortie d'une étiquette imprimée 94 sur une imprimante 96 intégrée à l'unité centrale 60. Pour chaque enceinte, qui porte un numéro d'identification spécifique, il est ainsi possible de mentionner sur cette étiquette la date du traitement et les  
20 paramètres du cycle de stérilisation, notamment sa durée.

L'enceinte de stérilisation peut être de taille variable ou standardisée selon les besoins de l'utilisateur. En adaptant la forme et le volume de l'enceinte aux objets à stériliser, il est possible d'optimiser la circulation de l'agent stérilisant (sa vitesse d'écoulement et sa concentration) autour des  
25 objets et ainsi d'assurer un traitement homogène. La figure 4 illustre un exemple de réalisation d'une de ces enceintes de stérilisation.

Elle comporte, dans un boîtier 100 dont une fermeture hermétique peut être assurée par exemple par des clips de sécurité 102 venant en prise sur un couvercle 104 de ce boîtier, une plaque support 106 pour les objets à

stériliser, par exemple une paire de ciseaux 108, un scalpel 110 et un couteau 112. Cette plaque support, qui pourra être réalisée dans un matériau poreux pour faciliter la circulation des agents stérilisants, sépare le boîtier en deux espaces superposés, un espace supérieur 114 et un espace inférieur 116, dans lesquels circulera successivement l'agent stérilisant. Cette circulation est rendue possible du fait d'orifices présents sur cette plaque ou sur le boîtier et dont la configuration est déterminée pour assurer un écoulement laminaire dans la zone de stérilisation. Par exemple, des orifices 118 de passage de cet agent stérilisant peuvent être prévus au niveau de cette plaque support ainsi que des orifices d'entrée 120 et de sortie 122 de cet agent stérilisant au niveau du boîtier, respectivement dans l'espace supérieur 114 et l'espace inférieur 116. Ces orifices d'entrée et de sortie seront munis de clapets anti-retour et pourvus avantageusement de filtres anti-bactériens pour assurer l'étanchéité de l'espace intérieur du boîtier après traitement.

Pour conserver le caractère stérile à un objet jusqu'à son utilisation, on notera qu'il est en principe nécessaire d'emballer l'objet avant le traitement. Les agents stérilisant doivent alors diffuser à l'intérieur de l'emballage et ne pas interagir avec celui-ci. Dans le cas de la stérilisation par la chaleur, la vapeur d'eau diffuse à travers l'emballage sans interagir avec celui-ci mais, dans le cas de stérilisation par les gaz, il faut développer un emballage de composition spécifique qui n'interagit pas avec l'agent stérilisant.

La simplicité de l'ensemble modulaire décrit précédemment permet de résoudre ce problème très simplement car le boîtier forme naturellement un emballage stérilisant, de plus facilement transportable. Bien entendu, il doit être maintenu fermé après le cycle de stérilisation pour cette fonction de protection bactériologique (emballage). Mais, s'il doit être ouvert pour utiliser tout ou une partie des objets qu'il renferme, il est alors nécessaire

d'engager un nouveau cycle de stérilisation en remplaçant le boîtier dans l'unité centrale. On notera en outre que ce boîtier assure aussi une fonction de protection mécanique (mallette de transport ou de stockage).

Revenons à la figure 3 qui montre également une troisième configuration possible pour effectuer la stérilisation d'objets. Dans cette autre configuration, la ou les zones de production de plasma (génération de la décharge) et la ou les zones de stérilisation sont placées dans une même enceinte de traitement 130 alimentée en gaz vecteur et en haute tension à partir de l'unité centrale 60. Cette enceinte peut contenir une ou plusieurs zones de production de plasma.

Les figures 5 et 6 illustrent un exemple de réalisation d'une telle enceinte de traitement plus spécialement adaptée à la stérilisation d'un endoscope et munie de trois zones indépendantes de production de plasma.

Cette enceinte de traitement 130 se caractérise par une géométrie particulière des électrodes constituant la zone de production de plasma qui permet notamment la production in-situ de l'agent stérilisant. En effet, avec les techniques de stérilisation conventionnelles, les zones internes des objets peuvent poser des difficultés de stérilisation si les principes actifs ont du mal à les atteindre. Le problème est particulièrement vrai pour les cavités ou l'intérieur des tubes, comme par exemple dans le cas des canaux des endoscopes. Or, le procédé de stérilisation de l'invention qui peut parfaitement être appliqué à la stérilisation de ces cavités permet également de résoudre simplement ce problème d'accès à ces zones internes.

L'enceinte 130 se présente sous la forme d'un boîtier pouvant être hermétiquement fermé et dont l'espace intérieur est arrangé en fonction de la forme de l'objet à traiter. Ainsi, dans l'exemple illustré, l'endoscope étant replié à plat dans l'enceinte, il est défini trois zones distinctes de production de plasma, l'une 132 au niveau de sa tête 134 et deux autres 136, 138 réparties régulièrement le long de la surface externe de son canal 140. Le

gaz vecteur est amené au boîtier de l'unité centrale 60 par au moins une liaison externe 142 et est redistribué aux zones de production de plasma respectivement par des canalisations internes 144, 146, 148. Les électrodes de ces zones de production de plasma sont reliées notamment par des liaisons 150, 152 à un premier connecteur haute tension externe 154 en liaison avec un premier connecteur compatible correspondant 158a de l'unité centrale commune 60. Une liaison 160 permet l'évacuation vers cette unité centrale 60 du gaz après traitement. Pour la stérilisation de la surface interne du canal de l'endoscope, il est en outre prévu un système d'électrodes filaires spécifiques (voir la figure 6). L'électrode haute tension 162, alimentée à partir d'un second connecteur 156 relié également à un connecteur 158b de l'unité centrale, peut se présenter sous la forme d'un fil comportant éventuellement des pointes et disposé le long de l'axe longitudinal de ce canal et l'électrode de masse 164 est avantageusement constituée par un cylindre grillagé placé autour de cette électrode haute tension. Une configuration avec deux électrodes filaires organisées en faisceau est aussi envisageable. Dans tous les cas, pour des raisons de stabilité de la décharge, ces électrodes filaires doivent être revêtues d'un isolant, comme c'est le cas pour un fil émaillé, par exemple. Ce système d'électrodes est placé dans le canal de l'endoscope avant le début du cycle de stérilisation. Toutefois, dans certains cas, il peut être préférable d'intégrer les électrodes de décharge (qui seront éventuellement remplaçable) directement à l'objet à traiter, notamment lors de sa fabrication. L'évacuation des effluents gazeux peut être effectuée depuis le connecteur 159 également au travers de la liaison 160. Comme dans l'exemple précédent, des clapets anti-retour et des filtres anti-bactériens sont prévus aux interfaces du boîtier 130 pour assurer son étanchéité après sa déconnexion de l'unité centrale commune 60. Un contrôle individuel de

ce boîtier est assuré par un moyen d'indication et de commande 92 placé sur l'unité centrale.

Un second exemple de réalisation de l'invention est illustré à la figure 7. Il concerne plus particulièrement la désinfection de surfaces. En effet, le procédé de l'invention permet la conception d'un dispositif de désinfection des surfaces, à l'air ambiant, pouvant être utilisé par exemple pour la désinfection des sols. Les temps nécessaires à la désinfection sont beaucoup plus courts que ceux exigés pour une stérilisation et permettent donc la mise au point d'un système de traitement de surfaces par déplacement de la zone de production du plasma. Dans ce cas, le traitement assure une désinfection poussée vis à vis de tous micro-organismes (bactéries, levures, moisissures et acariens) et il peut être inclus dans un dispositif de nettoyage car les objets à stériliser ne nécessitent pas d'être séchés avant le traitement de stérilisation.

Dans un tel dispositif de désinfection de surfaces, la zone de stérilisation n'est pas constituée par une enceinte fermée mais par la zone libre située immédiatement en aval de la zone de production du plasma. En effet, ce dispositif se présente sous la forme d'un balai 168 avec un manche 170 fixé sur un corps de balai 172 formant une enceinte protectrice pour les différents éléments nécessaires à la génération d'un plasma. Notamment, le système d'électrodes avec son électrode haute tension 174 et son électrode de masse pouvant être constituée d'une simple grille métallique 176. Les électrodes ont les mêmes caractéristiques que celles décrites dans le premier exemple de réalisation, l'électrode haute tension pouvant par exemple être réalisée sous la forme de pointes, de fil ou de fil comportant des pointes. Toutefois, pour des raisons d'efficacité, l'électrode haute tension 174 est ici doublée et forme ainsi un bilame comportant éventuellement des pointes au milieu duquel se fait l'arrivée du mélange gazeux. Par cette structure spécifique, le système d'électrodes crée ainsi deux rideaux de plasma dans



l'espace inter-électrodes. Bien entendu, ce système d'électrodes peut être reproduit plusieurs fois en parallèle dans des dispositifs plus grands. L'alimentation des électrodes est effectuée avantageusement à partir d'une ou plusieurs batteries 178 intégrées au corps du balai 172.

5 Dans ce mode de réalisation, le mélange gazeux est constitué simplement par de l'air ambiant introduit dans le corps de balai par une entrée d'air externe 180 puis humidifié dans une recharge d'eau 184. Un compresseur d'air muni éventuellement d'un dispositif de filtration peut éventuellement être placée juste derrière l'entrée d'air avant la recharge  
10 d'eau.

Le principe de fonctionnement de ce balai 168 est analogue à celui régissant les enceintes précédentes. Le mélange gazeux constitué par l'air humidifié est transformé en plasma entre les électrodes et les espèces gazeuses produites par la décharge couronne dans l'espace inter-électrodes  
15 sont véhiculées d'une part par le vent électrique (qui est orienté de l'électrode à la haute tension vers l'électrode de masse) vers la surface à désinfectée située en aval de l'électrode de masse et d'autre part par une circulation forcée. Il se produit alors une désinfection de la surface, l'évacuation du gaz se faisant naturellement à travers de la grille 176. Ce  
20 dispositif de désinfection peut comporter un système de roulement (non représenté) pour parcourir toute la surface considérée.

On notera que la circulation du gaz vecteur doit être répartie uniformément dans le système d'électrodes et notamment entre les deux électrodes à haute tension pour favoriser le renouvellement d'air et forcer le  
25 passage du gaz vecteur à travers les deux rideaux de plasma.

L'exemple suivant permettra de mieux apprécier l'efficacité du procédé de stérilisation par plasma selon l'invention dont l'effet stérilisant est comparé selon la composition du gaz vecteur et selon le type de spores bactériennes.

Des essais ont été effectués avec des indicateurs biologiques contenant des micro-organismes particulièrement résistants à la stérilisation par les gaz. Il s'agit de spores de *Bacillus subtilis* (provenant de la Collection de l'Institut Pasteur, CIP 77.18) et de spores de *Bacillus*  
 5 *stearothermophilus* (provenant de la Collection de l'Institut Pasteur, CIP 52.81) inoculées sur des lamelles en verre. Chaque échantillon contient  $10^6$  spores du bacille.

Chaque indicateur biologique est placé dans la zone de stérilisation et exposé à un cycle de traitement. Pendant le traitement, le débit du mélange  
 10 gazeux est de 0,2 litre / mn dans une zone de traitement de 0,5 litre à la pression atmosphérique et à la température ambiante. L'électrode à haute tension est une lame en acier de 5 cm de longueur portant des pointes sur toute sa longueur. L'électrode de masse est un disque en acier de 5 cm de diamètre. La distance inter-électrodes est de 10 mm. La décharge couronne  
 15 est obtenue en appliquant une tension continue positive de 11 kV à l'électrode à haute tension.

Après avoir exposé les indicateurs biologiques à un cycle de traitement de 20 minutes, ils sont transférés stérilement sur un milieu nutritif. Les indicateurs biologiques contenant des spores de *Bacillus*  
 20 *subtilis* sont incubés à 37°C pendant 15 heures. Les indicateurs biologiques contenant des spores de *Bacillus stearothermophilus* sont incubés à 56°C pendant 30 heures.

Composition du gaz vecteur	Humidité	% de spores de <i>Bacillus subtilis</i> restantes après 20 minutes de traitement	% de spores de <i>Bacillus stearothermophilus</i> restantes après 20 minutes de traitement
20 % de O <sub>2</sub> dans l'azote	100 %	*	0.01
	0 %	100	100
20 % de O <sub>2</sub> dans l'argon	100 %	0.05	50
	0 %	100	100

\* moins de 1 spore restante

On observe clairement que le procédé selon l'invention est particulièrement efficace lorsque le gaz vecteur contient une forte humidité relative. Au contraire, avec un procédé classique utilisant un gaz rare, tel que l'argon, l'effet sur les spores de *Bacillus subtilis* est relativement faible et voire très faible sur les spores de *Bacillus stearothermophilus*, ce qui ne permet d'obtenir un niveau de qualité suffisant pour une stérilisation.

Ainsi, l'invention concerne un procédé de stérilisation par plasma en post-décharge à température ambiante et à pression atmosphérique au moyen d'une décharge couronne établie dans un mélange gazeux non-biocide contenant de l'oxygène, de l'azote et de l'humidité. Ce procédé a un effet sporicide sur des spores de *Bacillus subtilis* comme de *Bacillus stearothermophilus* et cela en moins d'une heure. Ce procédé permet en outre de stériliser des objets et des surfaces quelles que soient leur forme et leur nature, métallique, composite et thermosensible.

La stérilisation par plasma de décharge couronne apparaît comme une technique innovante utilisable à la température ambiante, dans un gaz à la pression atmosphérique et sans résidus toxiques. Le procédé ainsi décrit est à la fois simple de conception, car l'enceinte n'a pas besoin de résister à des différences de pression importante, le système d'alimentation haute tension est à basse fréquence et le système d'alimentation en gaz est simplifié, et simple d'utilisation, car il n'y a pas de produits chimiques à manipuler avant et après le cycle de stérilisation et les risques de pollution sont limités. Il présente en outre un faible coût de fabrication du fait du recours à des atmosphères gazeuses et des structures d'électrodes simples.

Les applications concernent essentiellement le domaine médical mais le procédé peut être étendu à bien d'autres applications. On notera en outre que le dispositif peut être utilisé pour la désinfection de tout type de surfaces, et donc y compris des tissus vivants. Il peut donc par exemple notamment servir à désinfecter des plaies.

**REVENDEICATIONS**

1. Procédé de stérilisation par plasma d'au moins un objet dans lequel :
  - 5 a) on place le ou les objets à traiter (50) dans une enceinte de traitement (10) soumise à la pression atmosphérique,
  - b) on introduit dans cette enceinte de traitement un mélange gazeux non-biocide contenant de l'humidité,
  - c) on crée un plasma à partir du mélange gazeux en générant au  
10 moyen d'une alimentation haute tension (38) une décharge électrique entre une électrode à haute tension (36) et une électrode de masse (40) fixées dans cette enceinte de traitement,
  - d) on achemine le plasma en dehors de la zone inter-électrodes (30) de création de la décharge, vers la surface de ou des objets à traiter (50), et  
15 e) on évacue les résidus gazeux résultant de la décharge hors de l'enceinte de traitement.
2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'étape  
b) d'introduction d'un mélange gazeux dans l'enceinte de traitement (10)  
est précédée d'une étape de chauffage du mélange gazeux à une température  
20 n'excédant pas 80°C.
3. Procédé selon la revendication 1 ou la revendication 2, caractérisé en ce que le mélange gazeux contient au moins 10% d'oxygène et 10% d'azote.
4. Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce que le  
25 mélange gazeux est un mélange de 50% d'oxygène et 50% d'azote.
5. Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce que le mélange gazeux est constitué d'air ambiant.

6. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que le mélange gazeux comprend un taux d'humidité relative compris entre 50% et 100%.

7. Procédé selon la revendication 6, caractérisé en ce que le  
5 mélange gazeux comporte un taux d'humidité relative supérieur ou égal à 90%.

8. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'étape  
b) d'introduction du mélange gazeux dans l'enceinte de traitement (10) est effectuée de façon continue ou par intermittence.

10 9. Procédé selon la revendication 8, caractérisé en ce qu'il est réalisé un contrôle du débit de mélange gazeux entrant dans l'enceinte de traitement (10).

10. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'étape  
c) de création du plasma est précédée par une étape de circulation forcée du  
15 mélange gazeux dans l'enceinte de traitement (10).

11. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'étape  
d) d'acheminement du plasma vers la surface à traiter (50) est obtenue par l'utilisation du vent électrique orienté de l'électrode à haute tension (36) vers l'électrode de masse (40).

20 12. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'étape d) d'acheminement du plasma vers la surface à traiter (50) est obtenue par la création d'un écoulement forcé dans l'enceinte de traitement (10).

13. Dispositif de stérilisation par plasma d'au moins un objet, caractérisé en ce qu'il comporte :

- 25
- une source de gaz (12) contenant un mélange gazeux non-biocide,
  - une chambre d'humidification (14) reliée à la source de gaz pour humidifier le mélange gazeux, et
  - au moins une enceinte de traitement (10) soumise à la pression atmosphérique comportant au moins une zone de stérilisation (32) dans

laquelle sont placés le ou les objets à traiter (50), cette enceinte comportant en outre, dans au moins une zone de production de plasma (30) distincte de la zone de stérilisation, au moins deux électrodes (36, 40) reliées à une alimentation haute tension (38) pour créer un plasma en générant une  
5 décharge électrique entre ces électrodes à partir du mélange gazeux humidifié introduit par un orifice d'entrée (42) relié à la chambre d'humidification, le plasma étant acheminé en dehors de la zone inter-électrodes de production de plasma (30) vers la surface de ou des objets à traiter et les résidus gazeux résultant de la décharge étant évacués vers un  
10 orifice de sortie (44) de cette enceinte.

14. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce qu'il comporte en outre un capteur d'humidité relative (18) placé en entrée de l'enceinte de traitement (10).

15. Dispositif selon la revendication 13 ou la revendication 14, caractérisé en ce qu'il comporte en outre un dispositif (16) de contrôle du débit du mélange gazeux placé en sortie de la source de gaz (12).

16. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 13 à 15, caractérisé en ce qu'il comporte en outre un système (22) de récupération des résidus gazeux en sortie de l'enceinte de traitement (10).

20 17. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 13 à 16, caractérisé en ce qu'il comporte en outre un capteur de gaz (20) placé en sortie de l'enceinte de traitement (10).

18. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce que le mélange gazeux est contient au moins 10% d'oxygène et 10% d'azote.

25 19. Dispositif selon la revendication 18, caractérisé en ce que le mélange gazeux est un mélange de 50% d'oxygène et 50% d'azote.

20. Dispositif selon la revendication 18, caractérisé en ce que le mélange gazeux est constitué d'air ambiant.

21. Dispositif selon la revendication 20, caractérisé en ce que l'air ambiant est comprimé préalablement à son humidification.

22. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 13 à 21, caractérisé en ce que le mélange gazeux comprend un taux d'humidité relative compris entre 50% et 100%, avantageusement supérieur ou égal à 90%.

23. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce qu'il comporte au moins une électrode à haute tension (36) et une électrode de masse (40).

10 24. Dispositif selon la revendication 23, caractérisé en ce que l'électrode à haute tension et/ou l'électrode de masse est recouverte d'un revêtement diélectrique.

25. Dispositif selon la revendication 23 ou la revendication 24, caractérisé en ce que l'électrode à haute tension est une électrode métallique pouvant présenter l'une des formes suivantes : fil, pointes ou fil comportant des pointes.

26. Dispositif selon la revendication 23 ou la revendication 24, caractérisé en ce que l'électrode de masse est une électrode métallique pouvant présenter l'une des formes suivantes : fil, plan, cylindre plein ou grille.

27. Dispositif selon la revendication 25 et la revendication 26, caractérisé en ce que l'électrode à haute tension est constituée par un fil (162) et en ce que l'électrode de masse est constituée par un cylindre grillagé (164) entourant ce fil.

25 28. Dispositif selon la revendication 23, caractérisé en ce que les électrodes sont montées en un réseau d'électrodes parallèles, l'alimentation des électrodes à haute tension étant effectuée successivement ou de façon simultanée.

29. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce que les électrodes sont à usage limité.

30. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce que l'alimentation haute tension (38) est assurée par un générateur basse  
5 fréquence délivrant une tension continue, en créneaux, alternative ou pulsée en temps.

31. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce que l'enceinte de traitement (130) comporte plusieurs zones de production de plasma (132, 136, 138) et plusieurs zones de stérilisation.

10 32. Dispositif selon la revendication 31, caractérisé en ce que l'enceinte de traitement présente une forme spécialement adaptée à l'objet à stériliser (134, 140) afin de limiter la production d'agent stérilisant nécessaire à la stérilisation et d'optimiser la vitesse d'écoulement et la concentration de cet agent stérilisant autour de l'objet.

15 33. Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce qu'il comporte plusieurs enceintes de traitement, chaque enceinte de traitement comportant une enceinte de production de plasma (66, 68, 70, 72) reliée de façon séparée à une enceinte de stérilisation (74, 76, 78, 80), les enceintes de production de plasma étant reliées à une unité centrale commune (60)  
20 contenant la source de gaz, la chambre d'humidification et l'alimentation haute tension.

34. Dispositif selon la revendication 33, caractérisé en ce que chaque enceinte de stérilisation constitue un emballage permettant de conserver l'état stérile après traitement et d'assurer le transport des objets  
25 qu'elle contient.

35. Dispositif selon la revendication 33, caractérisé en ce que chaque enceinte de production de plasma est enfermée dans une cage de Faraday.



36. Dispositif selon la revendication 33, caractérisé en ce que l'unité centrale commune (60) comporte des moyens d'indication et de commande (84, 86, 88, 90) associés à chaque enceinte de stérilisation pour assurer un contrôle individuel de la stérilisation des objets qu'elle contient.

5 37. Dispositif selon la revendication 33, caractérisé en ce que l'unité centrale commune (60) comporte des moyens d'impression (96) pour imprimer une étiquette (94) sur lequel seront imprimés, pour chaque enceinte de stérilisation reliée à cette unité centrale, un numéro d'identification spécifique à chaque enceinte ainsi que la date du traitement  
10 et les paramètres du cycle de stérilisation effectué.

38. Application du dispositif des revendications 13 à 37 à la stérilisation d'objets de toute forme et de toute nature, notamment métallique, composite ou thermosensible.

39. Application du dispositif des revendications 13 à 37 à la  
15 désinfection des surfaces.

40. Application du dispositif des revendications 13 à 37 à la désinfection des plaies.

1/4

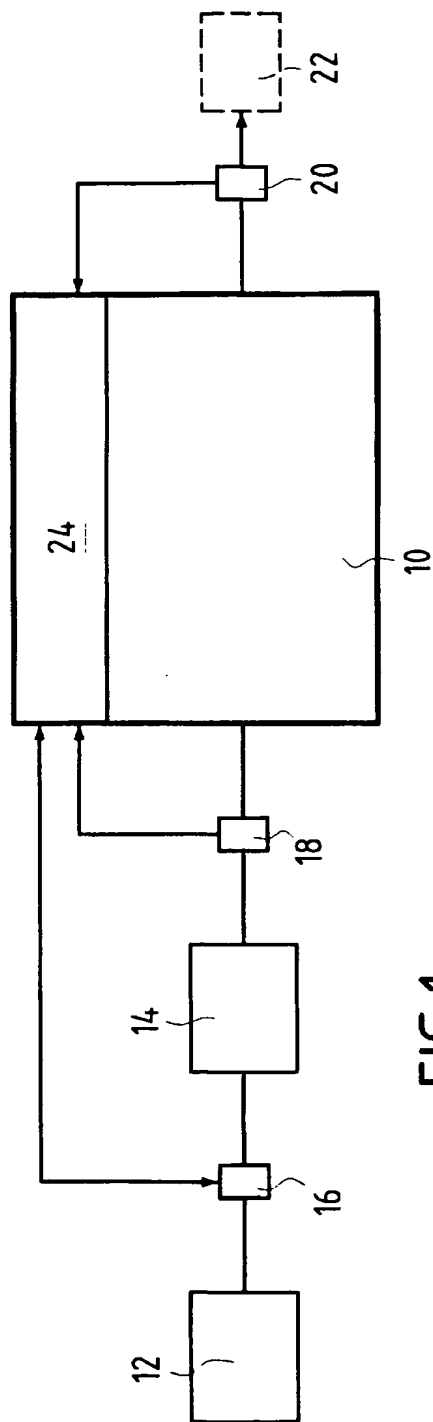


FIG. 1

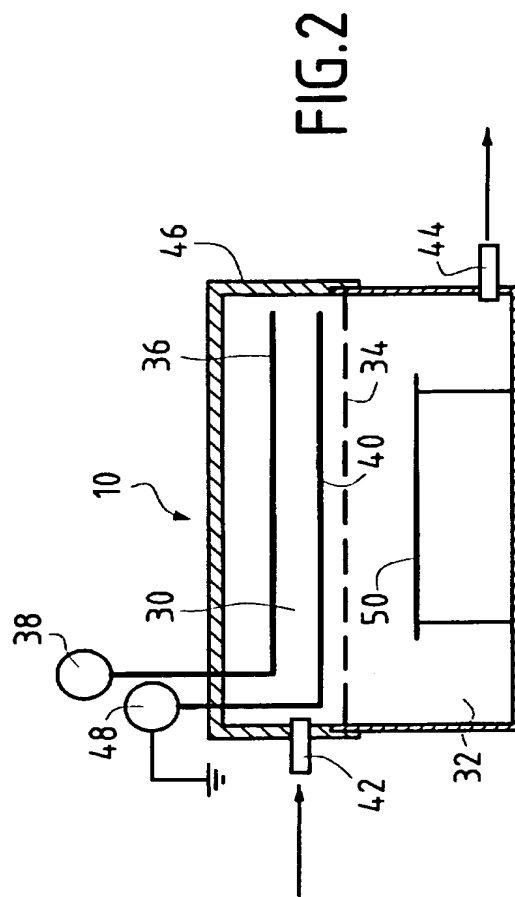


FIG. 2

2/4

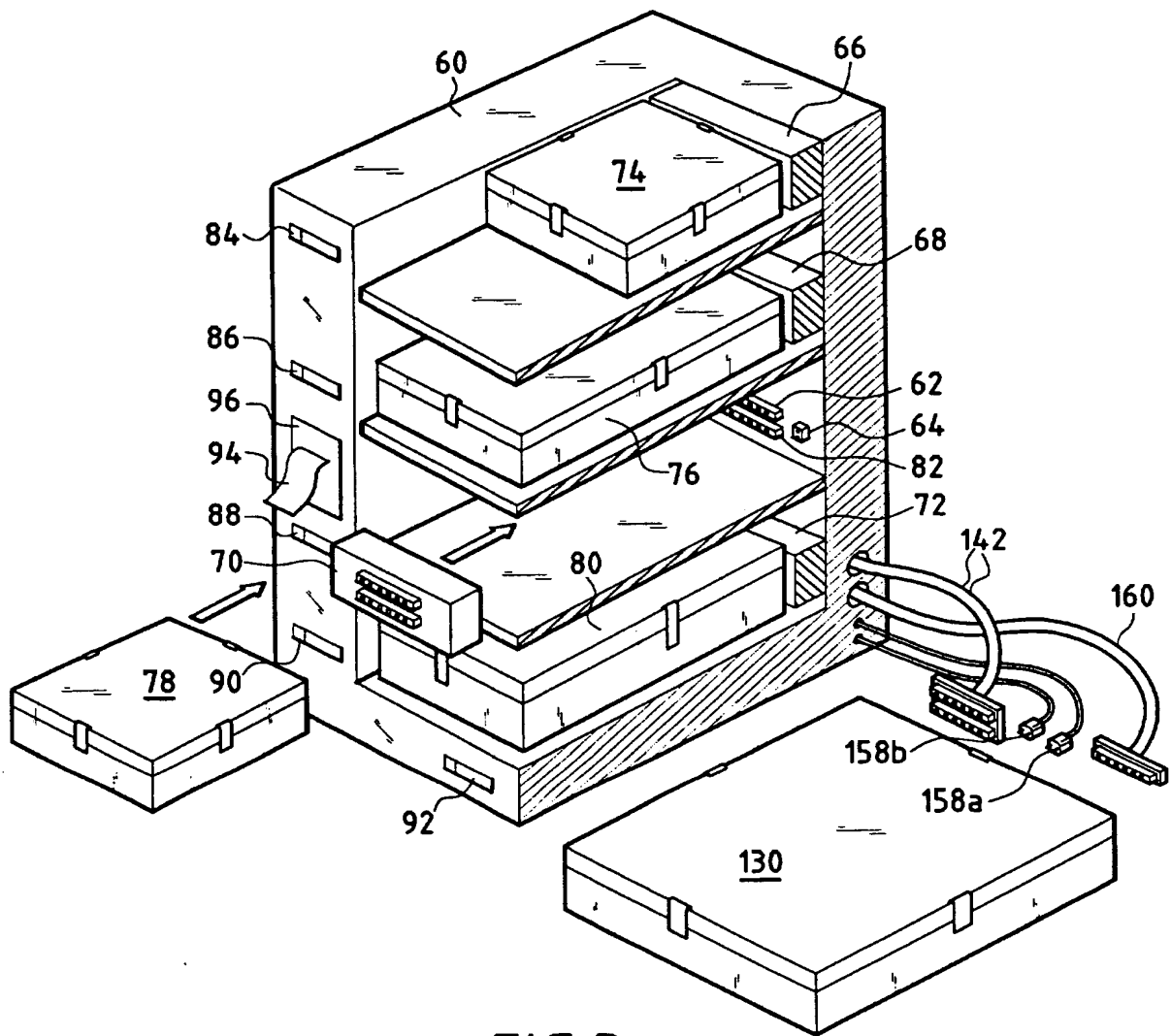


FIG.3



4/4

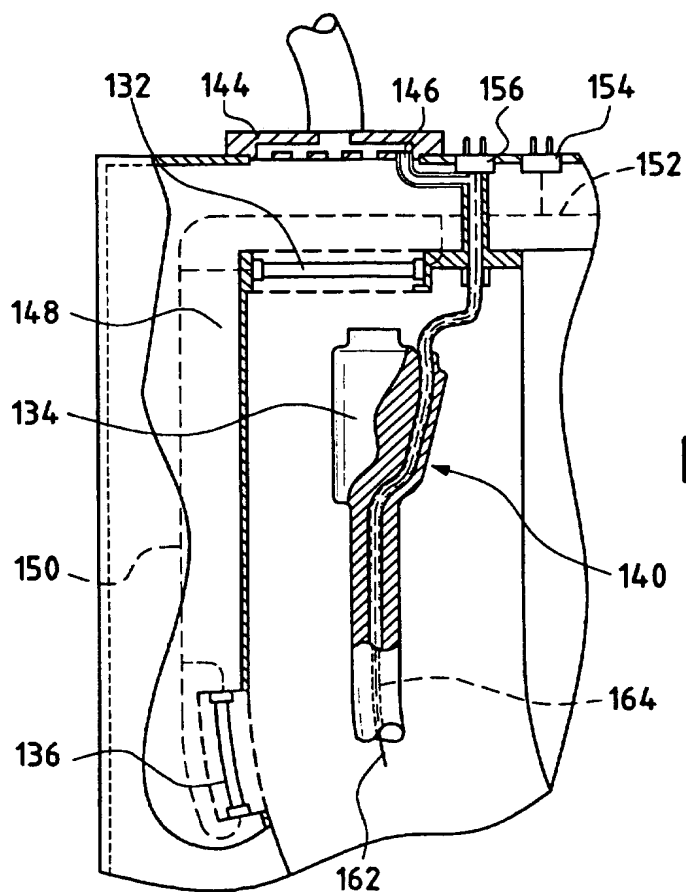


FIG. 6

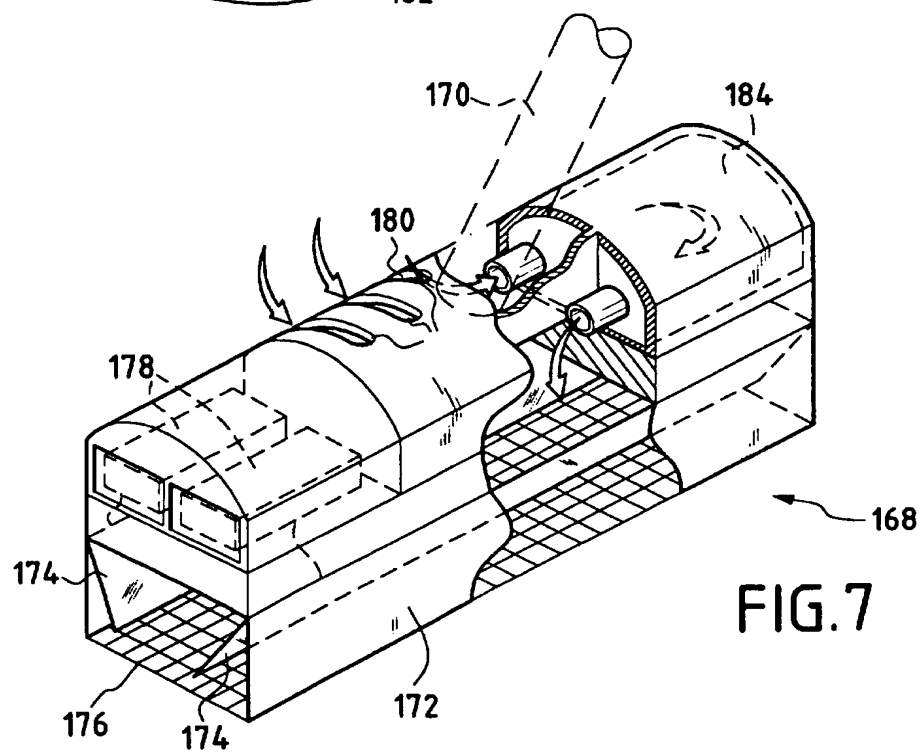


FIG. 7

2790962

REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL  
de la  
PROPRIETE INDUSTRIELLE

**RAPPORT DE RECHERCHE  
PRELIMINAIRE**

établi sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement  
national

FA 572598  
FR 9903200

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
X	US 5 200 158 A (JACOB ADIR) 6 avril 1993 (1993-04-06) * colonne 2, ligne 35 - ligne 53 * * colonne 3, ligne 17 - ligne 38 * * colonne 15, ligne 10 - ligne 13 * * colonne 5, ligne 33 - ligne 51 *	1-6, 8
D, A	FR 2 759 590 A (MICROONDES SYST SA) 21 août 1998 (1998-08-21)  * page 7, ligne 20 - ligne 23 * * page 10, ligne 23 - ligne 31 * * page 12, ligne 17 - ligne 24 * * figure 1 *	1, 3-10, 12-20, 22, 33, 34, 38-40
A	US 3 948 601 A (FRASER SHEILA J ET AL) 6 avril 1976 (1976-04-06)  * colonne 1, ligne 11 - ligne 22 * * colonne 1, ligne 53 - ligne 68 * * colonne 2, ligne 62 - ligne 65 *	1-13, 15, 16, 18, 20, 26
A	EP 0 474 137 A (ABTOX INC) 11 mars 1992 (1992-03-11) * colonne 3, ligne 26 - ligne 45 * * colonne 8, ligne 37 - ligne 53 * * colonne 12, ligne 47 - colonne 13, ligne 3 *	1, 5, 8, 10-12
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)
		A61L H05H
Date d'achèvement de la recherche		Examineur
3 décembre 1999		Menidjel, R
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons &amp; : membre de la même famille, document correspondant</p>		

1

EPO FORM 1503 03.92 (P04C13)